

1 Un Constat

Construire au XXIème siècle est un travail d'équipe, d'écoute et de dialogue. Dans un monde en constante évolution des techniques, des normes et des demandes, le concepteur ou groupement de maîtrise d'œuvre se spécialise avec l'apparition de plus en plus d'intervenants. De la scission architectes et ingénieurs au XIXème siècle, nous comptons désormais plus d'une dizaine de spécialités, lesquelles doivent concourir ensemble au projet. Pour ne pas être marginalisé par cette hyperspécialisation des acteurs du projet et préserver les orientations conceptuelles d'un projet, le métier de l'architecture doit s'adapter.

2 Une vision élargie du projet

Dans ce contexte d'hyper spécialisation, Poésie Constructive porte dans son ADN le décroisement des métiers de la construction propice à l'articulation des savoirs mobilisés dans chaque projet. Une hybridation des compétences qui s'exprime chez **Poésie Constructive** par **une structure mixte dans laquelle les contributions de l'architecte et de l'ingénieur se mélangent** et permet un renforcement du dialogue conceptuel entre espace et structure.

Nous souhaitons nous inscrire dans la tradition des maîtres bâtisseurs du Moyen-Âge, des « hommes d'expérience » à la fois architectes, ingénieurs et maîtres d'œuvre.

Nous revendiquons cette culture plus large du spectre de l'acte de construire, ce qui nous impose de rester pertinents, fluidifier les échanges et préserver la nature de nos projets, du concours à la réception.

3 Être Architecte et être Ingénieur

La construction est au cœur de nos métiers. Pour autant, l'architecte et l'ingénieur trop souvent ne se comprennent pas : un vocabulaire différent, des stéréotypes bien ancrés, des enseignements aux antipodes et surtout une méconnaissance du « camp adverse ». Paradoxalement, ces disciplines proposent une lecture parallèle de la même réalité.

Par notre pratique, nous souhaitons dissoudre la frontière artificielle entre ces deux disciplines et réconcilier l'acte de concevoir de celui de faire tenir qui doivent s'enrichir mutuellement.

Nous défendons une vision symbiotique de l'architecture et de l'ingénierie, les deux puisant leur force de la justesse de l'autre.

4 Être Architecte au contact du chantier

Tisser une relation de confiance avec les acteurs de la construction.

Parler la même langue facilite les échanges. Le dialogue avec l'entreprise et l'artisan fait partie de la logique même du chantier. Ce dialogue permet l'expérimentation et ouvre la voie à des développements continus.

Sans mettre de côté ses intérêts et exigences, l'acteur qui endosse plusieurs rôles et qui a l'expérience de différents types de missions est plus à même d'être à l'écoute du chantier et de comprendre ce que lui dit son interlocuteur car il s'est déjà retrouvé à sa place. Il a les connaissances nécessaires pour mesurer la justesse de ses propos, et la sensibilité qui lui permet de comprendre ses enjeux personnels.

5 Créer un cadre pour répondre aux enjeux actuels

Nous nous définissons comme les héritiers des bâtisseurs, une pensée atemporelle qui considère que l'architecture est une discipline basée sur les savoirs constructifs comme moteurs de la créativité.

Ce qui se conçoit bien se construit clairement.

La rationalité constructive est un vecteur majeur de l'optimisation et de l'économie de moyens. Dans un monde qui doit faire face à la raréfaction des ressources et de l'énergie, et dans lequel nous n'avons plus de vocabulaire commun, l'économie de moyens permet de donner des règles qui offrent l'assurance d'une cohérence de l'élément construit. Nous voulons construire des bâtiments poétiques car intelligibles de tous. L'économie de moyen représente un changement de paradigme qui pousse vers une utilisation plus juste de la matière.

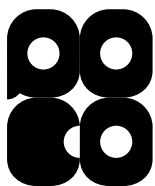
6 Favoriser le travail en équipe

Nous travaillons sous forme d'Ateliers dans une pratique collective du projet permettant de mobiliser les identités qui construisent Poésie Constructive.

Par le décroisement des disciplines, nous permettons à celles-ci, en participant à un projet collectif, d'interagir et de s'enrichir l'une l'autre. L'objectif est d'aller chercher dans une autre discipline, intrinsèquement complémentaire, ce qu'elle va pouvoir nourrir dans l'étude et la compréhension du sujet, dans le but de formuler un objectif cohérent.

Nous nous efforçons de bâtir une culture de la transversalité, creuset d'échanges fluides impliquant l'ensemble des acteurs du projet et qui forme un socle de notre processus créatif.

Nous prenons plaisir à nous alimenter des questionnements ontologiques inhérents à ce mode de fonctionnement : frontières entre structures et esthétiques ? Frontières entre ingénierie et architecture ? Frontières entre architecte, artiste et artisan ?



7 De la matière à la forme et vice versa

Notre approche interroge chaque matériau, pour en comprendre ses forces et ses faiblesses et ainsi définir des perspectives pertinentes d'utilisation de la matière. Que pouvons-nous demander à cette matière ? Quelles sont ses performances mécaniques, en traction, en compression, en cisaillement ? Sous quelles formes peut-on la trouver ? Comment devons-nous la mettre en œuvre ? Est-elle poreuse ? Rugueuse ? Opaque ? Translucide ? Peut-on l'utiliser comme structure, en remplissage, en revêtement ? Quelle est sa durabilité ? Quel entretien demande-t-elle ?

De cette cartographie de la matière confrontée aux besoins de nos projet naissent des pistes de réflexion qui alimentent nos processus créatifs et participent à la cohérence de notre expression architecturale.

8 Défendre une vérité constructive, domestiquer la technique

En architecture, la question de la vérité et du mensonge se réfère aux rapports entre forme et construction. Auguste Perret nous dit : « C'est par la splendeur du vrai que l'édifice atteint à la beauté ». Nous entendons par le « vrai » de Perret un fondement de la forme sur les matériaux et leur mise en œuvre. Dans la lignée d'Auguste Perret, nous considérons la technique comme une entité à domestiquer pour en extraire sa logique constructive, et l'harmoniser dans le projet. Les œuvres les plus mûres et les plus riches de l'architecture ont, pour nous, toujours su mettre au service, sans la trahir, la raison constructive à celle d'une idée architecturale plus globale. Cette posture est aussi l'opportunité de questionner la place de la technologie au XXIème siècle et de réévaluer son emprise sur notre monde. Le projet exploite alors la technique comme une ressource participant à structurer la forme sans pour autant la commander, chacun faisant valoir ses capacités et revendications.

9 Enseigner et transmettre

Enseigner, c'est prendre du recul sur sa pratique professionnelle et se recentrer sur l'essentiel pour garder un cap. Dans le même processus de prise de recul c'est aussi l'opportunité de rationaliser sa propre pensée pour la transmettre efficacement. C'est enfin le plaisir de continuer à apprendre pour rester pertinent dans nos enseignements et la joie de partager nos pratiques que nous aimons.

10 Notre boussole

Nous interrogeons en permanence notre environnement et nos pratiques pour rester en phase avec nos besoins et questionner nos habitudes. Nous avons soif de comprendre comment et pourquoi sont faites les choses.

Nous adhérons à la proposition de grands maîtres tels que Louis I. Kahn ou Carlo Scarpa, d'une architecture produite de la redéfinition de ses principes et de sa nature.

Nous donnons des repères à notre architecture en préférant l'art de construire plutôt que de la forme stylistique, assise conceptuelle à partir de laquelle nous libérons l'imaginaire propre à chaque projet.